

La Sidra

DE LA SEMAINE



VAYE'HI

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Yaakov passe les dix-sept dernières années de sa vie en Egypte. Avant de mourir, il demande à Yossef d'être enterré en Terre Sainte. Il bénit les deux fils de Yossef, Ménaché et Ephraïm, les élevant au même statut que ses propres fils : fondateurs des tribus de la nation d'Israël.

Il désire révéler la fin des temps à ses enfants mais il ne peut le faire.

Yaakov bénit ses fils, assignant à chacun son rôle en tant que tribu : Yehouda donnera naissance à des chefs, des législateurs et des rois. Les prêtres descendront de Lévi, des érudits d'Issa'har, des marins de Zevouloun, des enseignants de Chimon, des soldats de Gad, des juges de Dan, des producteurs d'olives d'Acher, etc.

Réouven est réprimandé pour avoir « dérangé la couche maritale de son père », Chimon et Lévi pour le massacre de Ch'hem et le complot contre Yossef. A Naphtali est attribuée la rapidité d'un cerf, à Binyamin la férocité d'un loup et Yossef est béni de beauté et de fertilité.

Une grande procession, faite des descendants de Yaakov, des ministres du Pharaon, des notables d'Egypte et de la cavalerie égyptienne, accompagne Yaakov dans son dernier voyage vers la Terre Sainte où il est enterré, à 'Hébron, dans la cave de Ma'hpéla.

Yossef meurt, lui aussi en Egypte, à l'âge de 110 ans. Il a également donné des instructions pour être enterré en Terre Sainte, mais cela ne se produira que bien longtemps après, lors de l'Exode des Juifs d'Egypte. Avant de mourir, Yossef confie aux Enfants d'Israël le testament d'où ils tireront espoir et foi, pendant les difficiles années à venir : « Il est sûr que D.ieu Se rappellera de vous et vous sortira de cette terre (pour vous mener) vers la terre qu'Il a jurée, à Avraham, Its'hak et Yaakov. »

'Hazak, 'Hazak Venit'hazèk

Ce Chabbat est dénommé Chabbat 'Hazak, le Chabbat au cours duquel se conclut la lecture d'un livre de la Torah, en l'occurrence, Berécht (la Genèse). A l'issue de la lecture de la Torah, on a la coutume de s'écrier : 'Hazak, 'Hazak Venit'hazèk : « Sois fort, sois fort et renforçons-nous. » C'est ainsi que la conclusion de l'un des livres de la Torah ajoute de la force dans tous les domaines du Judaïsme. Elle contribue également à apporter de la force au monde en général puisque « le Saint Béni soit-Il regarda dans la Torah et créa le monde ; l'homme regarde dans la Torah et maintient le monde. »

Suite en page 2

JEÛNE DU 10 TÉVET : mardi 3 janvier 2023

Début : 7h 01 Fin : 17h 51

HORAIRES D'ENTRÉE & SORTIE DE
CHABBAT VAYE'HI

ÎLE-DE-FRANCE

Entrée : 16h 51
Sortie : 18h 05

Bordeaux 17.18
Deauville 16.58
Grenoble 16.52
Lille 16.41

Lyon 16.53
Marseille 17.00
Montpellier 17.04
Nancy 16.36
Nantes 17.13

Nice 16.51
Rouen 16.54
Strasbourg 16.31
Toulouse 17.14

A partir du dimanche 1er janvier 2023 Pose des Téléphones : 7h 34 Heure limite du Chema : 10h 49 Fin Kidouch Levana : samedi 7 janvier 2023 à 4h 13mn

Articles et contenu réalisés par le Beth Loubavitch | 8, rue Lamartine - 75009 Paris | Tél : 01 45 26 87 60 | Fax : 01 45 26 24 37 | www.loubavitch.fr
chabad@loubavitch.fr | Association reconnue d'Utilité Publique, habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS • Directeur : Rav S. AZIMOV

Edito

Le pouvoir des hommes

Cette semaine, le 10 du mois de Tévèt marque un des trop nombreux épisodes dramatiques de l'histoire juive : le début du siège de Jérusalem par les armées venues de Babylone. Dans ce jour tient déjà la suite des événements commémorés au fil de l'année qui déboucheront sur la destruction du Temple et le début de l'exil. Tout se passe comme si le cadre se mettait peu à peu en place pour la tragédie finale, et cela donne à ce jour de jeûne toute sa gravité. Pourtant, cette première analyse dérobe à nos regards quelques idées fondamentales.

C'est ainsi que, relèvent les commentaires, pour introduire le récit de ce qui se passa, c'est-à-dire le début du siège, le texte utilise l'expression « au cœur de ce jour » ou, plus littéralement, « dans l'essence de ce jour ». Cela est d'autant plus remarquable que l'histoire rapportée ici est bien celle d'une chute vertigineuse : la perte du Temple et l'exil ! Ça l'est d'autant plus que la même expression est employée, dans un contexte manifestement différent, pour décrire la grandeur de Yom Kippour. Décidément, le 10 Tévèt doit aussi être envisagé autrement.

Si l'on s'attache aux mots utilisés, et on sait à quel point la tradition juive y prête une importance décisive, on remarque que l'avancée de l'ennemi est décrite par le terme « en ce jour, il s'approcha des murailles de Jérusalem », ce qui peut se comprendre également comme signifiant « il vint soutenir ». Mais il est question d'un siège, d'une manœuvre militaire hostile dans laquelle le « soutien » n'a justement pas sa place ! D'ailleurs, dans d'autres circonstances similaires, également commémorées, la formulation retenue est bien celle, sans ambiguïté, de « faire le siège ». Pourquoi donner une autre approche au jour du 10 Tévèt, dans « son essence » ?

C'est que cette ambivalence est précieuse. De fait, historiquement, ce fut bien le début d'un siège et les prémices d'une catastrophe annoncée. Mais, spirituellement, il était en état de produire une forme de perfection, ce degré-là dont parle le prophète Habakouk, qui sera amené par la venue de Machia'h, où tous les peuples apporteront leur aide afin de mieux servir D.ieu. Nous le savons : tout cela, cette transformation essentielle, ne dépend que de nous.

par 'Haïm Chnéor Nisenbaum

Puisque la proclamation « 'Hazak, 'Hazak... » vient à la conclusion de la lecture de la Torah, il s'ensuit qu'elle est connectée au sujet qui la précède immédiatement : la mort de Yossef et son ensevelissement en Égypte.

Mais cela soulève une question pour quoi ce passage précis fut-il choisi pour conclure le livre de Beréchit ? Comment renforce-t-il le Peuple juif dans son service de D.ieu ? Apparemment, il évoque une descente et un événement indésirable.

Plus tôt dans la Paracha, nous avons pu lire la déclaration de Yaakov : « Ne m'enterrez pas en Égypte. [Quand] je serai couché avec mes pères... enterrez-moi dans leur sépulture... dans la Cave dans le champ de Ma'hpéla. »

On peut relever deux points dans cette requête : l'avantage d'être enterré en Erets Israël (si ce n'est dans la Cave de Ma'hpéla) et le désir d'éviter d'être enterré en Égypte, un pays dont le niveau spirituel était des plus bas.

Yossef, par contre, n'eut pas (du moins immédiatement) le mérite d'être emmené en Erets Israël. Il fut enseveli en Égypte avec l'intention (du moins de la part des Égyptiens) qu'il reste en Égypte pour une période prolongée.

Bien que Yossef fit jurer aux Juifs que finalement ils sortiraient « ses ossements » d'Égypte, cette promesse ne fut accomplie que beaucoup plus tard. En outre, cette promesse ne constitue pas la conclusion du livre. Le verset supposé donner de la « force » au Peuple juif est celui qui décrit l'ensevelissement de Yossef.

Cette interrogation peut être élucidée si l'on se place dans la perspective des Juifs : l'enterrement de Yossef contenait une dimension positive. Il dotait les Juifs de la force et du courage personnel nécessaires pour supporter l'exil. Yossef dirigeait l'Égypte, comme le Pharaon lui avait dit : « Sans toi, personne ne sortira une main ou un pied dans toute la terre d'Égypte. » De son vivant, il constituait la source de subsistance des Juifs. C'est ainsi qu'ils avaient été capables d'intérioriser le concept que même en Égypte, on ne pouvait les perturber. Même après sa mort, Yossef continuait

à exercer cette influence.

(C'est pour cette raison que la Torah mentionne également qu'il fut embaumé, c'est-à-dire que non seulement ses os mais également toute sa chair furent préservés.) Ce concept est applicable au jour d'aujourd'hui car l'exil d'Égypte est la source de tous les exils du Peuple juif qui ont suivi. Ainsi, la leçon associée à l'enterrement de Yossef s'applique à tous les autres exils que les Juifs eurent à subir, y compris celui dans lequel nous nous trouvons. En fait, cette connexion avec l'exil présent est plus forte encore, comme l'a souligné le fait que le chef de notre génération, le Rabbi précédent, s'appelait également Yossef.

(De la même façon, Rabbi Yossef Yits'hak, le Rabbi précédent, tout comme Yossef, fut enterré en exil et reste avec nous jusqu'à ce que nous ayons accompli la tâche de « polir les boutons ». Alors, le dernier instant de l'exil deviendra le premier instant de la Rédemption, avec la venue du Machia'h.)

Son service, qui impliquait « diffuser les sources de la 'Hassidout et du Judaïsme à l'extérieur », traduire la Torah dans « soixante-dix langues », était également similaire à celui de Yossef. Comme cela est expliqué dans la 'Hassidout, ce dernier est lié à la prière de Ra'hel [sa mère] à sa naissance : « Que D.ieu m'ajoute un autre fils. » On l'interprète comme signifiant que le service de Yossef consiste à transformer « les autres », ceux qui sont éloignés et étrangers au Judaïsme, en « fils ». En fait, ces « fils » sont à un niveau supérieur par rapport à ceux qui suivent naturellement le service des « fils » comme l'expriment nos Sages : « A l'endroit des Baalé Techouvah [ceux qui reviennent à D.ieu] les Tsadikim [Justes] parfaits ne peuvent se tenir. »

Le Rabbi précédent déclara que nous sommes aux jours derniers de l'exil et que la seule chose qui reste à faire est de « polir les boutons » et de se préparer à accueillir le Machia'h. Puisque plus de quarante années où l'on a « poli les boutons » sont passées, il est clair que tout obstacle ou toute difficulté que rencontre un Juif ne sont que des défis. Le mot hébreu pour « défi » « Nissayone », possède également

la connotation de « Ness », « élévation », conduisant la personne à un niveau complètement supérieur.

Nous pouvons observer l'expression de ce concept à propos d'Avraham qui affronta dix épreuves différentes. Bien avant, il était déjà à un niveau spirituel élevé, et cela s'avéra avec d'autant plus de clarté après qu'il eut surmonté les épreuves avec succès. Parce que D.ieu désirait qu'il atteigne un niveau encore supérieur, Il lui ajouta des épreuves.

La même chose s'applique à la génération contemporaine. Nous vivons à une époque qui suit toutes les épreuves que les Juifs ont subies dans les générations précédentes. C'est aussi après les épreuves qu'il a endurées en Russie et qu'il a surmontées avec un courage extraordinaire, qu'il a été possible au Rabbi précédent, le chef de notre génération, ainsi qu'à tous ses livres, d'en sortir vainqueur.

Ainsi, la seule raison pour laquelle D.ieu nous soumet à des épreuves est qu'Il veut nous élever encore plus haut.

Puisqu'une épreuve n'a pas de substance réelle, il ne faudrait pas perdre notre temps à parler de l'épreuve elle-même. Bien au contraire, se comporter ainsi rend la personne confuse et stimule son Yétser Hara (penchant vers le mal).

Ce qui doit être le sujet de nos conversations, et ce qui est important, est l'élévation qui résulte de l'épreuve, et dans ce contexte, le plus grand potentiel de pouvoir disséminer la 'Hassidout. En termes simples, cela signifie l'étude de la 'Hassidout (qui, inutile de le préciser, suit l'étude du Niglé [la Torah révélée]). Quand un texte ou un discours 'hassidique est imprimé, chacun devrait être personnellement motivé pour l'étudier. Il doit ressentir que ce texte ou ce discours a été imprimé pour lui personnellement.

Que ces activités mènent à la Rédemption du Peuple juif, thème central du livre de Chemot que nous sommes sur le point de commencer. La description de la Rédemption de notre peuple d'Égypte contient également des allusions à la Rédemption Ultime avec Machia'h. Que cela ait lieu rapidement et de nos jours !

Etude du **RAMBAM**

• **DIMANCHE 1^{er} JANVIER – 8 TÉVET**

• **LUNDI 2 JANVIER – 9 TÉVET**

Mitsva positive n° 98: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'agir conformément aux lois prescrites en ce qui concerne l'impureté des aliments et des boissons.

• **MARDI 3 JANVIER – 10 TÉVET**

Mitsva positive n° 107: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint selon lequel l'on devient impur au contact d'un mort.

• **MERCREDI 4 JANVIER – 11 TÉVET**

Mitsva positive n° 108: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'eau de lustration (eau vive mélangée à des cendres de la vache rousse) qui purifie dans certaines conditions et, dans d'autres, rend impur.

• **JEUDI 5 JANVIER – 12 TÉVET**

Mitsva positive n° 101: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint qu'une personne atteinte d'affection lépreuse (Tsara'at) soit impure et transmette l'impureté.

• **VENDREDI 6 JANVIER – 13 TÉVET**

Mitsva positive n° 99: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne l'impureté de la femme éprouvant le flux.

• **SAMEDI 7 JANVIER – 14 TÉVET**

Mitsva positive n° 100: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'impureté de la femme après l'accouchement.

Extrait
du Séfer
Hamitsvot
(Maimonide)

Une étude
quotidienne
instaurée par
le Rabbi pour
l'unité du
peuple juif

PERDU EN CHINE

Ido était un ado libre. Pas de soucis, pas d'attaches, pas de programme, pas d'obligations. Le temps et l'espace lui appartenaient. C'est ainsi qu'il se retrouva en Chine. Où précisément ? Peu lui importait. Chaque matin, il se réveillait dans une autre auberge de jeunesse et décidait quelle direction prendre : « J'étais heureux ainsi ! » racontait-il par la suite.

Un jour, il décida de se rendre à Chengdu, à plus de 200 km de là où il se trouvait. Les routes étaient très mauvaises, sales et même dangereuses. Mais Ido était prêt pour tous les défis de la vie. Il marcha un certain temps puis eut la chance qu'on le prit en stop. Cependant, le trajet se révéla trop difficile pour le camion et le chauffeur lui expliqua qu'il était obligé de faire demi tour. Pour Ido, du haut de ses 22 ans, c'était hors de question et il préféra continuer à pied. Vingt minutes plus tard, il se retrouva seul dans un grand champ. Il avait sans doute pris une mauvaise

direction mais il n'avait aucune idée de comment revenir en arrière et retrouver son chemin. Il posa son sac à dos et sortit sa gourde d'eau. A ce moment-là, il se souvint que, quand il était enfant, à Jérusalem, un rabbin du nord d'Israël était entré dans leur classe et leur avait appris un chant : « Ce qui était - était. Maintenant, l'essentiel est de commencer un nouveau commencement ». Ce chant qu'il avait appris il y a si longtemps lui sembla résumer sa situation actuelle. Alors, tout seul dans le champ, Ido se mit à danser : « Ma Chéhaya Haya... »

Soudain, un camion passa par là. Le chauffeur, étonné de voir un jeune homme danser tout seul dans le champ, s'arrêta et lui demanda pourquoi il agissait ainsi. Ido raconta qu'il se rendait à Chengdu mais qu'il s'était perdu en chemin.

- Et pourquoi danser ?

- C'est la façon pour un Juif de demander de l'aide à D.ieu, expliqua patiemment Ido.

Amusé, le chauffeur lui proposa de monter dans le camion. L'homme habitait justement à Chengdu et déposa Ido devant le seul bâtiment juif qu'il connaissait dans la ville, le Beth Habad, le centre communautaire Loubavitch. Ido qui avait perdu toute notion du temps et n'avait aucune idée du jour de la semaine entra avec son sac à dos. Il arrivait en plein milieu du repas de Chabbat, alors que des dizaines de personnes étaient attablées autour du Chalia'h. Celui-ci recevait justement la visite de son grand-père, Rav Its'hak Grossman, grand-rabbin de Migdal Haémek (au nord d'Israël).

Ido - qui n'avait jamais fréquenté beaucoup de rabbins dans sa vie -

le reconnut immédiatement : c'était justement ce rabbin qui avait appris aux élèves de sa classe ce chant dont Ido s'était souvenu, perdu au milieu de nulle part !

Qui peut décrire l'émotion de ces instants ? Une deuxième fois, les chemins d'Ido et de Rav Its'hak Grossman s'étaient croisés, dans deux pays bien différents...

« J'ai vu la Main de D.ieu à l'œuvre en Chine ! » résuma simplement Ido.

Quelques semaines plus tard, Rav Dovi Henig, représentant du mouvement Loubavitch à Chengdu, reçut un message d'Ido : « Cher Rabbin, pouvez-vous me dire à quelle heure commence Chabbat cette semaine ? ».

Après tout, Ido possédait tout de même des attaches bien plus solides qu'il n'y croyait lui-même...

Rav David Zaklikovski

COLlive Magazine

Traduit par Feiga Lubecki

ETINCELLES

DE MACHIA'H

LA JUSTESSE DU JUGEMENT

Isaïe (11 :4), décrivant l'œuvre de Machia'h, déclare : « Il jugera le pauvre avec justesse ». Le pauvre est ici désigné, en hébreu, par le terme « Dal ». Il est celui qui ne parvient pas à se contrôler. Il sait discerner le bien et le mal mais il manque de la détermination nécessaire pour traduire cette compréhension dans la pratique quotidienne. Le mot qui le désigne, « Dal », souligne ce manque. La Torah (Lévitique 14 :21) le traduit ainsi : « Celui dont la main n'atteint pas ».

Cet homme spirituellement pauvre qui ne parvient pas à « se prendre en main » sera jugé par Machia'h, annonce le prophète. Mais ce jugement sera mené avec « justesse » car Machia'h relèvera ses circonstances atténuantes.

(d'après Likouteï Diburim, vol. II, p. 645) H.N.

L'unité des enfants à travers les lettres dans le Séfer Torah



Le 11 Nissan 5741,
le Rabbi de Loubavitch annonçait
une campagne bien particulière :

Unir les enfants,
petits garçons avant la Bar Mitsva,
petites filles avant la Bat Mitsva,
dans un **Séfer Torah** réservé aux enfants à
travers le monde afin de renforcer
leur lien avec la Torah

La lettre dans le Séfer Torah
est une source de bénédictions
pour l'enfant, sa famille
ainsi que pour tout le Peuple juif

www.kidstorah.fr

La Hala'ha DE LA SEMAINE

EN QUOI CONSISTE L'INTERDICTION DE TONDRE PENDANT CHABBAT ?

Chabbat, il est interdit d'enlever un élément attaché au corps de l'homme ou de l'animal (mort ou vivant). On ne coupera donc pas les ongles ou les cheveux le Chabbat - ni à la main ni à l'aide d'un instrument tranchant (ciseaux, rasoir, tondeuse...).

Si une partie de l'ongle est arrachée et entraîne de la souffrance, on pourra éventuellement l'arracher complètement à la main mais pas avec un instrument.

On ne démêlera pas les cheveux, la barbe ou la perouque avec un peigne fin si cela risque d'arracher des cheveux. On pourra les démêler à la main ou à l'aide d'une brosse souple.

F.L. (d'après « Assadère Lisseoudata »)

NOUVEAU !! TANT ATTENDU !! OUVERTURE DE VOTRE MAGASIN

LEADER CASH PARIS 16^e

Supermarché casher
au service de la communauté
86 rue d'Auteuil - 75016 Paris

Une équipe chaleureuse et dynamique

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h
le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat

Carrosserie Peinture
Mécanique Pare-brise

FRANCHISE OFFERTE
(voir conditions au garage)

VÉHICULES DE REMPLACEMENT

Spécialiste de vos retours de leasing
Agréé réparateur véhicules
hybride et électrique
(norme NF C18-550)

☎ 07.62.00.60.99
☎ 01.57.42.57.42

demandez shmouel

directauto@orange.fr
43 Chemin des vignes-93000 Bobigny
www.direct-auto.fr



SOLUTION
NUMÉRIQUE
SECURITE

☎ 01 80 91 59 14

INSTALLATION, MAINTENANCE & DÉPANNAGE

	Caméra & Vidéo-Surveillance
	Alarme & Télésurveillance
	Contrôle d'accès & Interphonie
	Serrurerie & Portes blindées
	Store, Volet & Rideau métallique

Nous recrutons des commerciaux

ÉCLAIRONS NOTRE QUOTIDIEN EN REGARDANT CHAQUE JOUR UNE VIDÉO DU RABBI...

Recevoir par WhatsApp
la VIDÉO DU RABBI
sous-titrée en français

Comment recevoir la vidéo ?
Enregistrez le numéro
+33 7 81 53 60 93
dans vos contacts et envoyez
un message WhatsApp
en écrivant « OUI ».

Un projet du Keren Chmouel - Beth Loubavitch IDF
en partenariat avec JEM France.

LA FONDATION HAYA MOUCHKA ainsi que L'ASSOCIATION BETH LOUBAVITCH sont habilitées à recevoir les legs

A noter:
Vous pensez léguer votre patrimoine à
des proches. Il existe des
AVANTAGES FISCAUX

liés aux fondations qui permettent d'en
léguer une partie à la Fondation sans
que cela ne diminue en rien leur part.

N'hésitez pas à nous contacter en toute
discretion pour plus d'informations au

01.44.52.72.96.
Demandez Dovi

WinENERGIE

WIN ENERGIE
mandataire / délégataire dans les C.E.E.
intègre de nouvelles
régies commerciales BtoB

AUCUN INTERMEDIAIRE
DE L'INSTALLATION À LA VALORISATION

Fiches fournies
Accompagnement financier (avec acomptes)

Formation assurée

Rudy KHAYAT

06.98.98.94.98
www.winenergie.fr

Le Beth Loubavitch
vous propose son
Talmud Torah
à la maison

dirigé par
MORÉ YOSSEI
conteur de
« A Chaque Enfant Son Histoire »

- ✓ 1h de cours le dimanche ou le mercredi
- ✓ Morim et Morot, enseignants et enseignants expérimentés
- ✓ Classes à petits effectifs

Inscription
06 34 20 70 18
Places limitées

Possibilité de cours particulier Préparation à la Bar-Mitsva
לכות יוסף בן אהרן וצפורה בת שרה

BULLETIN D'ABONNEMENT A LA SIDRA DE LA SEMAINE

à retourner au Beth Loubavitch
8, rue Lamartine - 75009 Paris

NOM :

Prénom :

Adresse :

Ville :

CP :

Ci-joint mon règlement d'un montant de :

• 40€ pour l'année • 65€ pour l'U.E.
• 60€ abonnement de soutien • 80€ pour l'U.E.

**Votre Boîte
de Tsédaka
est pleine !**

Contactez-nous au
01 45 26 87 60

Nous nous ferons un plaisir
de venir la chercher

Vous pouvez également la déposer au
Beth Loubavitch :

8 rue Lamartine - Paris 9^e
ou 55 rue Petit - Paris 19^e

ou compléter notre formulaire en ligne
sur loubavitch.fr/tsedaka

Orpi

Orpi Optimum
Rudy HAROSCH

350 rue des Pyrénées - Paris 20^e

3 Agences à votre service

Marais - Buttes Chaumont - Jourdain/Belleville

Simplifiez-vous la vie,
la gestion complète de vos biens
avec assurance loyers impayés

Estimation offerte
sous 48h

Tél : 01.42.00.02.02

optimum@orpi.com

3 mois d'honoraires de gestion offerts avec le code : SIDRA



WWW.DIRECT-AUTO.FR

☎ 07.67.17.39.84 ☎ 09.75.77.22.34

DEMANDEZ ELIE OU JONATHAN

Nouveau site internet pour simplifier
l'achat et la vente de votre véhicule

